Publication du ministère des Finances

Points saillants

Déficit budgétaire de 116 millions de dollars en mai 2002

Le mois de mai 2002 s'est soldé par un déficit budgétaire de 116 millions de dollars, comparativement à un excédent de 3,2 milliards en mai 2001. Ce recul du solde budgétaire d'une année sur l'autre est attribuable d'abord au ralentissement économique mondial survenu en 2001, et plus particulièrement à son effet sur les bénéfices des sociétés et sur les marchés boursiers, d'où une nette augmentation des remboursements d'impôt sur le revenu des particuliers et sur les bénéfices des sociétés, sans compter une baisse substantielle des paiements effectués pour l'année d'imposition 2001 en règlement final de l'impôt sur le revenu des particuliers. Les recettes budgétaires pour le mois ont subi une baisse de 3 milliards par rapport à mai 2001, tandis que les dépenses totales étaient en hausse de 0,4 milliard, l'augmentation des dépenses de programmes étant contrebalancée en partie par des frais de la dette publique moins élevés.

Excédent budgétaire de 755 millions de dollars pour avril et mai 2002

L'excédent budgétaire pour avril et mai 2002 a été estimé à 755 millions de dollars, comparativement à l'excédent de 6,8 milliards déclaré pour la même période en 2001-2002. Cette baisse de l'excédent d'une année sur l'autre découle en grande partie des versements finals au titre de l'impôt sur le revenu pour l'année d'imposition 2001, comme il est indiqué au paragraphe précédent. Cette situation était prévue, étant donné, d'une part, les formidables gains en capital nets enregistrés pour l'année d'imposition 2000, qui avaient donné lieu à des versements finals records au titre de l'impôt sur le revenu en avril et en mai 2001, et d'autre part le fléchissement des marchés boursiers en 2001, ce qui a entraîné une hausse des remboursements et une baisse des paiements de règlement en avril et en mai 2002.

Résultats budgétaires en mai 2002

Les recettes budgétaires ont diminué de 3 milliards de dollars, soit 18,8 %, en mai 2002 par rapport à l'année précédente. Toutes les composantes ont connu une baisse, exception faite des taxes et droits d'accise.

• Les recettes provenant de l'impôt sur le revenu des particuliers ont diminué de 2,3 milliards de dollars (29,6 %), car l'augmentation des remboursements et la diminution des paiements de règlement pour l'année d'imposition 2001

- l'ont emporté sur la hausse des retenues au titre de l'assurance-emploi. Cette baisse tient surtout à la diminution des gains en capital nets en 2001, ces gains ayant été extrêmement élevés en 2000.
- Les recettes tirées de l'impôt sur les bénéfices des sociétés ont diminué de 0,7 milliard (30,3 %), principalement en raison d'une augmentation des remboursements au titre de l'impôt payé en trop lors d'années antérieures. Cette situation reflète le fléchissement des bénéfices des sociétés en 2001.





¹ Certains problèmes touchant les systèmes au regard de l'impôt sur le revenu des particuliers et des remboursements de la taxe sur les produits et services ont eu une incidence sur les recettes budgétaires enregistrées d'avril à juin 2001. Cela a donné lieu à une surestimation de l'excédent budgétaire d'avril 2001 et à une sous-estimation de ceux de mai et de juin, sans toutefois que les résultats définitifs pour l'exercice s'en ressentent. Au départ, le montant de l'excédent de mai 2001 était estimé à 2,9 milliards de dollars.

Tableau 1 **État sommaire des opérations**

	mai		d'avri	l à mai
	2001	2002	2001-2002	2002-2003
			(M\$)	
Opérations budgétaires				
Recettes	15 798	12 829	31 924	26 604
Dépenses de programmes	-9 144	-9 977	-18 370	-20 006
Solde de fonctionnement	6 654	2 852	13 554	6 598
Frais de la dette publique	-3 405	-2 968	-6 794	-5 843
Solde budgétaire (déficit ou excédent)	3 249	-116	6 760	755
Opérations non budgétaires	1 489	856	-2 462	-4 699
Ressources ou besoins financiers				
(opérations de change exclues)	4 738	740	4 298	-3 944
Opérations de change	-295	20	-137	-648
Solde financier net	4 443	760	4 161	-4 592
Variation nette des emprunts	-883	6 438	-813	5 498
Variation nette de l'encaisse	3 560	7 198	3 348	906
Encaisse à la fin de la période			16 530	12 856

Nota – Les chiffres positifs indiquent des ressources nettes et les chiffres négatifs, des besoins nets. Les estimations établies pour avril et mai 2001 ont été modifiées par rapport à celles publiées antérieurement.

- Les recettes au titre des cotisations d'assurance-emploi sont demeurées à peu près inchangées, la diminution des taux de cotisation (les cotisations de l'employé en 2002 sont de 2,20 \$ par tranche de 100 \$ de gains assurables, comparativement à 2,25 \$ en 2001) étant contrebalancée par l'augmentation du nombre de personnes occupant un emploi et versant de ce fait des cotisations.
- Les recettes associées aux taxes et droits d'accise ont progressé de 0,1 milliard de dollars, soit 4,6 %. Cette hausse tient pour l'essentiel à l'augmentation des taxes et droits d'accise sur les produits du tabac.
- Les recettes non fiscales ont régressé; cela tient surtout au moment où ces recettes sont perçues.

Considérées d'une année sur l'autre, les dépenses de programmes ont augmenté de 0,8 milliard de dollars, soit 9,1 %.

 Les transferts aux particuliers ont progressé de 10,6 %. Les prestations aux aînés ont augmenté de 5,8 %, ce qui découle de l'augmentation du nombre de personnes ayant droit aux prestations et de la majoration des prestations moyennes,

- lesquelles sont indexées en fonction de l'inflation. L'augmentation de 22,2 % des prestations d'assurance-emploi est attribuable à la hausse des prestations ordinaires, à la suite de l'augmentation du nombre de bénéficiaires, et aux améliorations apportées au programme.
- Les transferts aux autres ordres de gouvernement ont crû de 6,1 %, en raison de la hausse des transferts en espèces dans le cadre du Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux (TCSPS) et des transferts fiscaux. La majoration des transferts au titre du TCSPS fait suite à l'entente conclue par les premiers ministres en septembre 2000 en vue de faire passer le financement de base de 17,3 milliards en 2001-2002 à 18,6 milliards en 2002-2003. Enfin, la hausse des transferts fiscaux est attribuable à une augmentation des droits à péréquation.
- Les dépenses de programmes directes, soit la totalité des dépenses de programmes moins les transferts aux particuliers et aux autres ordres de gouvernement, ont augmenté de 9,8 %. Les subventions et autres paiements de transfert ont diminué de 15,6 %, tandis que les paiements

Tableau 2 Recettes budgétaires

	m	ai	d'avril à mai			
	2001	2002	variation	2001-2002	2002-2003	variation
	((M\$)	(%)	(N	A \$)	(%)
Impôts sur le revenu						
Impôt sur le revenu des particuliers Impôt sur le revenu des sociétés Autres	7 639 2 373 305	5 376 1 654 232	-29,6 -30,3 -23,9	16 178 4 519 670	11 810 3 146 564	-27,0 -30,4 -15,8
Total des recettes d'impôt sur le revenu	10 317	7 262	-29,6	21 367	15 520	-27,4
Cotisations d'assurance-emploi	1 770	1 751	-1,1	3 579	3 511	-1,9
Taxes et droits d'accise						
Taxe sur les produits et services Droits de douane à l'importation Taxes de vente et d'accise	2 127 226 736	2 181 231 819	2,5 2,2 11,3	3 830 395 1 382	4 332 488 1 524	13,1 23,5 10,3
Total des taxes et droits d'accise	3 089	3 231	4,6	5 607	6 344	13,1
Total des recettes fiscales	15 176	12 244	-19,3	30 553	25 375	-16,9
Recettes non fiscales	622	585	-5,8	1 371	1 229	-10,4
Total des recettes budgétaires	15 798	12 829	-18,8	31 924	26 604	-16,7

aux sociétés d'État, les dépenses de fonctionnement et les dépenses en capital ont augmenté nettement. Les variations mensuelles de ces composantes sont attribuables en grande partie au calendrier des versements.

Les frais de la dette publique ont diminué de 12,8 % d'une année sur l'autre, et ce, en raison uniquement de la diminution du taux d'intérêt effectif moyen, étant donné que l'encours de la dette portant intérêt a légèrement augmenté.

Résultats budgétaires en avril et mai 2002

L'excédent budgétaire estimatif pour les deux premiers mois de l'exercice 2002-2003 est de 755 millions de dollars, en baisse de 6 milliards par rapport à l'excédent de 6,8 milliards pour la même période en 2001-2002. Cette baisse, qui était attendue, s'explique par la baisse des recettes budgétaires, qui tient surtout à certains facteurs observés au cours de l'année d'imposition 2001, et à la hausse des dépenses de programmes. À l'opposé, les frais de la dette publique ont diminué.

Les recettes budgétaires ont baissé de 5,3 milliards de dollars (16,7 %) d'une année sur l'autre.

Les recettes d'impôt sur le revenu des particuliers ont baissé de 4,4 milliards, soit 27 %. La quasi-totalité de cette baisse est due à des versements finals plus bas et à des remboursements plus élevés relativement à l'année d'imposition 2001, du fait de la faiblesse de l'activité économique en 2001, ce qui a eu des répercussions sur les marchés boursiers ainsi que sur les gains en capital nets. Il faut toutefois remarquer que les résultats enregistrés pour la même période en 2001 ont été la conséquence des formidables gains enregistrés sur les marchés boursiers en 2000, qui ont donné lieu à des paiements de règlement d'impôt records en avril et mai 2001. Les résultats obtenus jusqu'ici s'expliquent également par l'incidence des réductions d'impôt annoncées dans le budget de février 2000 et dans l'Énoncé économique et mise à jour budgétaire d'octobre 2000.

Tableau 3 **Dépenses budgétaires**

	mai			d'avril à mai		_
	2001	2002	variation	2001-2002 2	2002-2003	variation
		(M\$)	(%)	(M\$	5)	(%)
Paiements de transfert						
Particuliers						
Prestations aux aînés	2 091	2 212	5,8	4 154	4 377	,
Prestations d'assurance-emploi	875	1 069	22,2	1 988	2 471	24,3
Total	2 966	3 281	10,6	6 142	6 848	11,5
Autres ordres de gouvernement						
Transfert canadien en matière de santé						
et de programmes sociaux	1 442	1 550	7,5	2 883	3 100	7,5
Transferts fiscaux	1 117	1 164	4,2	2 041	2 040	0,0
Paiements de remplacement						
pour programmes permanents	-200	-210	5,0	-400	-420	5,0
Total	2 359	2 504	6,1	4 524	4 720	4,3
Dépenses de programmes directes						
Subventions et autres programmes						
Agriculture	192	40	-79,2	230	57	-75,2
Affaires étrangères	62	86	38,7	184	125	,
Santé	188	132	-29,8	198	242	
Développement des ressources humaines	127	111	-12,6	152	181	
Affaires indiennes et du Nord	225	253	12,4	916	862	,
Industrie et développement régional	40	59	47,5	152	168	,
Anciens combattants	124	138	11,3	242	281	
Autres	181	142	-21,5	490	302	
Total	1 139	961	-15,6	2 564	2 218	-13,5
Paiements aux sociétés d'État						
Société Radio-Canada	40	76	90,0	240	258	7,5
Société canadienne d'hypothèques						
et de logement	158	159	0,6	316	330	
Autres	106	134	26,4	329	360	
Total	304	369	21,4	885	948	7,1
Dépenses de fonctionnement						
et dépenses en capital						
Défense	502	796	58,6	1 007	1 377	
Ensemble des autres dépenses ministérielles	1 874	2 066	10,2	3 248	3 895	19,9
Total	2 376	2 862	20,5	4 255	5 272	23,9
Total des dépenses de programmes directes	3 819	4 192	9,8	7 704	8 438	9,5
Total des dépenses de programmes	9 144	9 977	9,1	18 370	20 006	8,9
Frais de la dette publique	3 405	2 968	-12,8	6 794	5 843	-14,0
Total des dépenses budgétaires	12 549	12 945	3,2	25 164	25 849	2,7
Poste pour mémoire : total des transferts	6 464	6 746	4,4	13 230	13 786	4,2
	- 101	J / 10		15 250	15 ,50	.,_

- Les recettes fiscales sur les bénéfices des sociétés ont diminué de 1,4 milliard (30,4 %), surtout en raison des remboursements plus élevés découlant de l'impôt versé lors d'années antérieures. De plus, les acomptes provisionnels versés chaque mois sont plus bas, car ils sont calculés d'après les obligations fiscales pour 2001, année où les bénéfices des sociétés ont chuté.
- Les recettes au titre des cotisations d'assurance-emploi ont connu une faible baisse, attribuable essentiellement à la diminution des taux de cotisation en 2002.
- Les recettes liées aux taxes et droits d'accise ont augmenté de 0,7 milliard (13,1 %), surtout en raison des droits de douane à l'importation plus élevés et de la hausse des taxes et droits d'accise sur le tabac.
- Les recettes non fiscales ont diminué de 10,4 %.

Les dépenses de programmes ont augmenté de 1,6 milliard (8,9 %) en avril et mai 2002 par rapport à la même période l'année précédente.

- Les transferts aux particuliers ont augmenté de 11,5 %, reflétant à la fois les prestations aux aînés et les prestations d'assurance-emploi.
- Les transferts aux autres ordres de gouvernement ont augmenté de 4,3 % en raison de la hausse des transferts en espèces dans le cadre du TCSPS. Par contre, les droits dans le cadre des programmes de transferts fiscaux sont demeurés à peu près inchangés, ce qui tient surtout au calendrier prévu pour les paiements.
- Les dépenses de programmes directes, soit l'ensemble des dépenses de programmes moins les transferts aux particuliers et aux autres ordres de gouvernement, ont augmenté de 9,5 %. Au cours des premiers mois de l'exercice, l'évolution de cette composante tient en grande partie au calendrier des paiements.

Les frais de la dette publique ont diminué de 1 milliard (14 %) en raison de la baisse du taux d'intérêt effectif moyen sur l'encours de la dette.

Besoins financiers de 3,9 milliards de dollars (opérations de change exclues) en avril et mai 2002

Le solde budgétaire est présenté selon la comptabilité d'exercice modifiée, aux termes de laquelle les obligations de l'État sont comptabilisées à mesure qu'elles sont contractées, peu importe le moment où le paiement correspondant est effectué. De plus, le solde budgétaire ne vise que les activités sur lesquelles le gouvernement exerce un contrôle législatif.

En revanche, les ressources ou besoins financiers représentent l'écart entre les encaissements et les décaissements de l'État. Ils diffèrent du solde budgétaire en ce sens qu'ils comprennent les opérations relatives aux prêts, aux placements et aux avances, aux comptes de pension des fonctionnaires, aux autres comptes à fins déterminées, ainsi qu'à l'évolution des autres actifs et passifs financiers. Ces activités font partie des opérations non budgétaires. Le passage de la comptabilité d'exercice à la comptabilité de caisse est également pris en compte dans les opérations non budgétaires.

Les opérations non budgétaires ont donné lieu à des besoins nets de 4,7 milliards de dollars au cours des deux premiers mois de 2002-2003, comparativement à des besoins nets de 2,5 milliards pour la même période en 2001-2002.

De ce fait, si l'on considère l'excédent budgétaire de 0,8 milliard et les besoins nets de 4,7 milliards au titre des opérations non budgétaires, la période d'avril et mai 2002 s'est soldée par des besoins financiers (opérations de change exclues) de 3,9 milliards, comparativement à des ressources financières de 4,3 milliards pour la même période en 2001-2002.

Tableau 4 Solde budgétaire et ressources ou besoins financiers

	mai			d'avri	l à mai
	2001	2002		2001-2002	2002-2003
			(M\$)		
Solde budgétaire (déficit ou excédent)	3 249	-116		6 760	755
Prêts, placements et avances					
Sociétés d'État	48	2		180	15
Autres	-43	21		-57	30
Total	5	23		123	45
Comptes à des fins déterminées					
Compte du Régime de pensions du Canada	627	401		227	272
Comptes de pension de retraite	-241	-43		-193	-89
Autres	31	-15		51	-52
Total	417	343		85	131
Autres opérations	1 067	490		-2 670	-4 875
Total des opérations non budgétaires	1 489	856		-2 462	-4 699
Ressources ou besoins financiers					
(opérations de change exclues)	4 738	740		4 298	-3 944
Opérations de change	-295	20		-137	-648
Solde financier net	4 443	760		4 161	-4 592

Tableau 5 **Solde financier net et emprunts nets**

	mai		d'avril à mai	
	2001	2002	2001-2002	2002-2003
			(M\$)	
Solde financier net	4 443	760	4 161	-4 592
Augmentation (+) ou diminution (-) nettes des emprunts				
Payables en dollars canadiens				
Obligations négociables	-225	3 045	1 146	-2 155
Obligations d'épargne du Canada	-79	-94	-80	-151
Bons du Trésor	-300	3 700	-1 000	8 000
Autres		-2		-2
Total	-604	6 649	66	5 692
Payables en devises				
Obligations négociables	-1 576	0	-1 576	0
Billets et prêts	1.260	211	0.70	104
Bons du Canada	1 360	-211	870	-194
Billets du Canada	-63	0	-173	0
Total	-279	-211	-879	-194
Variation nette des emprunts	-883	6 438	-813	5 498
Variation de l'encaisse	3 560	7 198	3 348	906

Tableau 6 **État condensé de l'actif et du passif**¹

	31 mars 2002	31 mai 2002	variation
		(M\$)	
Passif			
Créditeurs, charges à payer et provisions	41 014	36 867	-4 147
Dette portant intérêt			
Régimes de retraite et autres comptes			
Régimes de retraite du secteur public	127 209	127 120	-89
Régime de pensions du Canada (net des titres détenus)	6 756	7 028	272
Autres régimes de retraite et autres comptes	7 454	7 402	-52
Total des régimes de retraite et autres comptes	141 419	141 550	131
Dette non échue			
Payable en dollars canadiens			
Obligations négociables	293 865	291 710	-2 155
Bons du Trésor	94 200	102 200	8 000
Obligations d'épargne du Canada	23 759	23 608	-151
Autres	3 390	3 388	-2
Total partiel	415 214	420 906	5 692
Payable en devises	27 033	26 839	-194
Total de la dette non échue	442 247	447 745	5 498
Total de la dette portant intérêt	583 666	589 295	5 629
Total du passif	624 680	626 162	1 482
Actif			
Encaisse et débiteurs	14 796	16 430	1 634
Comptes d'opérations de change	52 119	52 767	648
Prêts, placements et avances (nets des provisions)	16 387	16 342	-45
Total de l'actif	83 302	85 539	2 237
Déficit accumulé (dette publique nette)	541 378	540 623	-755

¹ Selon un solde budgétaire de 6 milliards de dollars en 2001-2002.

Besoins financiers nets de 4,6 milliards de dollars en avril et mai 2002

Les opérations de change représentent toutes les opérations sur les réserves internationales détenues dans le Compte du fonds des changes. Ce compte a pour objet d'assurer la liquidité générale en devises pour l'État et de maintenir un marché des changes ordonné. Il renferme des placements en devises, les réserves d'or de l'État et des actifs prévus au titre des engagements du Canada envers le Fonds monétaire international (FMI). Le relèvement du niveau des réserves au moyen d'emprunts, de contributions fournies au FMI ou de la vente de dollars canadiens représente un besoin. Par contre, une baisse du niveau de ces réserves constitue une ressource. En tenant compte de tous ces facteurs, les deux premiers mois de l'exercice 2002-2003 ont donné lieu à des besoins nets de 0,6 milliard de dollars au titre des opérations de change, comparativement à des besoins nets de 0,1 milliard pour la même période en 2001.

Juillet 2002

Étant donné un excédent budgétaire de 0,8 milliard de dollars, des besoins nets de 4,7 milliards au titre des opérations non budgétaires et des besoins nets de 0,6 milliard au titre des opérations de change, les besoins financiers nets pour avril et mai 2002 se sont élevés à 4,6 milliards, comparativement à des ressources nettes de 4,2 milliards pour la même période en 2001-2002.

Hausse de 5,5 milliards de dollars des emprunts nets en avril et mai 2002

Pour financer ces besoins financiers nets, le gouvernement a haussé de 5,5 milliards son encours de la dette contractée sur les marchés à la fin de mai 2002 et a majoré de 0,9 milliard ses encaisses pour les porter à 12,9 milliards de dollars. Le niveau des encaisses varie d'un mois à l'autre en fonction d'un certain nombre de facteurs, comme l'échéance périodique des principaux titres d'emprunt, qui peut varier sensiblement d'un mois à l'autre.

